

Déclaration à la presse de M. François Hollande, Président de la République, sur les relations franco-indiennes et sur la lutte contre le terrorisme, à Delhi le 25 janvier 2016.

Je voudrais une fois encore remercier le Président de la République de l'Inde, le Premier ministre, pour l'accueil exceptionnel qui m'est réservé, c'est-à-dire qui est réservé à la France. L'Inde et la France sont deux grands pays qui portent des valeurs, des principes et qui peuvent être à un moment attaqués parce que justement nous sommes des représentations de la liberté. Aujourd'hui même, il y a des menaces qui pèsent sur nos deux pays, sur la France et nous devons faire face. C'est ce que nous allons une fois encore décider en renforçant notre partenariat stratégique.

Je veux également saluer l'honneur qui m'est fait puisque demain je participerai à ce défilé pour l'anniversaire de la Constitution et ce sera une fois encore l'occasion de rappeler les liens qui unissent la France et l'Inde et que nous voulons mettre au service de la planète.

Le Premier ministre, MODI, a joué un rôle majeur pour la réussite de la Conférence sur le climat et ce que je vais faire au cours de ce voyage, c'est de mettre en uvre nos engagements, à commencer ici en Inde par l'alliance sur le solaire.

Il y a d'autres contrats, d'autres relations économiques et qui sont dans des domaines différents, qui vont de l'agriculture jusqu'au spatial, parce qu'entre l'Inde et la France, rien ne doit être écarté de notre coopération, de notre partenariat.

Merci encore Monsieur le Président, Monsieur le Premier ministre pour l'accueil qui m'est fait. Merci beaucoup.

QUESTION : Monsieur le Président, vous parliez de la lutte contre le terrorisme, Daesh aurait publié une vidéo sur les attentats du 13 novembre, pouvez-vous nous en dire un peu plus, s'il vous plait, Monsieur le président ?

LE PRESIDENT : Rien ne nous effrayera, aucune menace ne fera douter la France de ce qu'elle a à faire pour le combat contre le terrorisme. Et si j'ai pris des mesures pour prolonger l'état d'urgence, c'est bien parce que je sais que cette menace est là, mais que nous ne céderons en rien, ni sur les moyens de défendre notre pays, ni sur les libertés. Et ces images ne font que disqualifier les auteurs de ces crimes. Merci.